

SURVIE DE CHEZ

RATIO



De plus, certains des modèles de la marque ont été conçus à la demande et en collaboration avec des formations militaires. Les produits Extrema Ratio peuvent être qualifiés de très haut de gamme. Parmi les nombreux modèles produits par l'entreprise, plusieurs sont dédiés survie.

INNOVATIONS & CARACTÉRISTIQUES

Extrema Ratio fait preuve d'une certaine sobriété en matière de design et de matériaux utilisés pour ses couteaux. L'apparence visuelle des couteaux de la marque est l'un de leurs traits de caractère. Lorsque vous voyez un couteau Extrema Ratio qui vous est inconnu, vous êtes quasi certain qu'il s'agit d'un modèle de cette firme. La forme particulière des manches et le design de certaines lames sont très caractéristiques. Néanmoins, ils ne sont pas identiques. Les différences sont certes subtiles, mais elles existent pour peu qu'on prenne le temps d'étudier en détail les modèles. L'entreprise italienne ne fait pas dans le couteau pour Geeks. Les lames de ses modèles sont en N690 qui est du 440C dopé au Cobalt. Il s'agit d'un acier de qualité que l'on retrouve chez d'autres fabricants bien connus comme Benchmade, FKMD ou encore Böker. Extrema Ratio a été le premier industriel du couteau à l'employer. Les soies des modèles à

lame fixe sont épaisses, larges, entières et généralement traversantes. La liaison lame-manche est l'un des points critiques sur un fixe. Les solutions retenues par ER en garantissent la robustesse. L'épaisseur des lames est le plus souvent supérieure à celle adoptée par la concurrence. L'excellente ergonomie des couteaux fait que malgré une apparence massive ils sont très maniables. Les émoutures reines chez ER sont la plate et la sabre. Relevons que la marque indique souvent émouture plate alors qu'il s'agit d'une émouture sabre (Flat Saber). Les lames reçoivent, le plus souvent, une finition noire (BRUNITA MIL-C-13924) ou Desert Warfare. Les finitions Stone Washed et satinée sont présentes sur de rares modèles.

Les manches des fixes sont en Forprene (Vulcanisat thermoplastique ou TPV) ou en aluminium. Toutefois, un modèle possède un manche en bois. Le Forprene, qui au toucher procure une sensation légèrement caoutchouteuse, donne une prise en main confortable et ferme. Les étuis sont en nylon, en cordura, en polymère rigide ou en Kydex.

La fabrication et la finition des couteaux sont irréprochables. Les machines les plus modernes ainsi que les procédés à la pointe de la technologie sont employés

pour produire les couteaux. Les prototypes subissent des « torture tests » pour valider leurs performances avant d'en lancer la fabrication. ▶▶



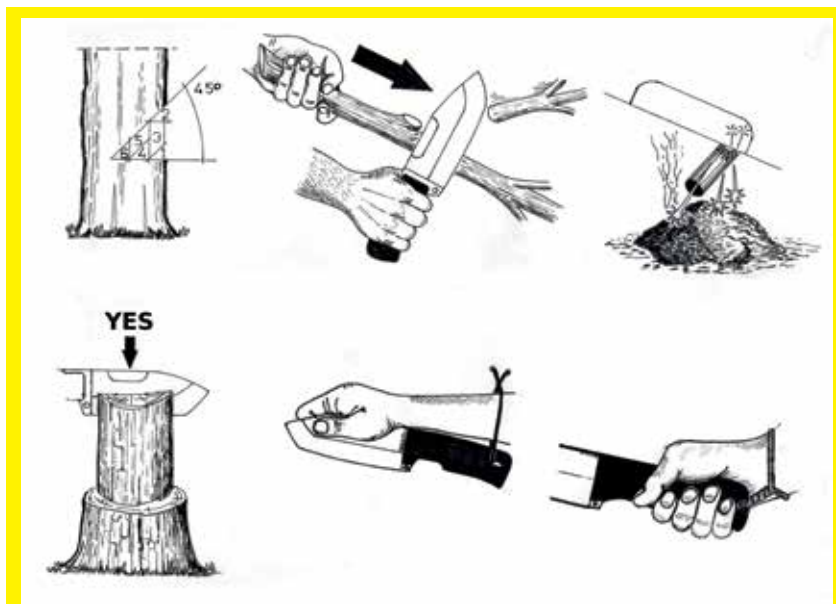
Le Selvans est en quelque sorte la version civile de l'Ontos. Un kit de survie, de meilleure qualité que celui du Selvans, est là encore disponible en option.

ONTOS & SELVANS

L'Ontos et le Selvans sont deux modèles à lame fixe dont les caractéristiques sont très proches. L'Ontos est la version militaire et le Selvans la variante civile. Nous devons reconnaître que la version civile, qui a été élaborée avec la fédération italienne de survie (F.I.S.S.S.), est celle que nous préférons.

Les deux couteaux possèdent une lame de type Tanto Drop Point légèrement différente. Un faux tranchant a été aménagé sur l'Ontos. Il est absent sur le Selvans. Un tranchant secondaire à dentures est présent sur une partie du dos de l'Ontos. La même émouture se retrouve sur le Selvans sauf qu'elle n'est pas affûtée. Elle a deux fonctions. La première est de servir à « gratter » un FireSteel. D'ailleurs, un marquage indique le point précis qu'il faut utiliser pour ce faire. La seconde fonction est d'être la partie sur laquelle doit venir frapper un morceau de bois lors de la mise en œuvre de la technique du bâtonnage. La lame de l'Ontos est légèrement plus longue (168 mm) que celle du Selvans (160 mm). Par contre, le Selvans est plus lourd (430 g contre 411 g) et plus long

(312 mm contre 299 mm) et c'est là la grande différence. En effet, le manche du Selvans a été rallongé et modifié. Il permet de choisir plusieurs prises en main du couteau en fonction des tâches que vous souhaitez réaliser. Si vous voulez faire des coupes à la volée et vous servir du Selvans comme d'une machette, il suffit de placer la main à l'extrémité du manche. La coupe sera d'autant plus efficace que le couteau est plus lourd et que la main sera idéalement positionnée pour ce type d'usage. La question de savoir s'il faut ou non prendre une machette en plus de son couteau à lame fixe ne se pose pas, car le Selvans peut faire les deux. En changeant la position de la main, on pourra employer le couteau comme un utilitaire fixe classique. On relèvera que le pommeau de l'Ontos fait saillie par rapport au manche alors que ce



Une notice, livrée avec le Selvans vous en explique les utilisations.



Marquage porté par le Selvans vous indiquant où venir « gratter » un FireSteel.

Le manche du Selvans a été rallongé et légèrement modifié par rapport à celui de l'Ontos. Il permet d'adopter différentes prises en main en fonction de l'utilisation du couteau.



n'est pas le cas de celui du Selvans. Une dragonne en Paracord est montée d'origine sur le Selvans. Un étui nylon compatible Molle est fourni avec les deux couteaux. Par ailleurs, un kit de survie est livré ou non au choix de l'acheteur avec chacun des deux couteaux. Le Kit de l'Ontos est en fait un kit de la marque BCB contenu dans une boîte en aluminium. Il s'agit de l'Ultimate Survival Kit UK (version anglaise, il existe en version USA) que l'on peut se procurer dans le commerce. Il est aussi possible de s'en confectionner un quasi identique, car la boîte vide se trouve facilement. Le kit prend place dans une pochette nylon qui se fixe sur l'étui du couteau

ou sur d'autres supports comme un ceinturon, un sac à dos, un gilet de combat, etc. Le kit du Selvans est supérieur à celui de l'Ontos. Il se loge directement dans la pochette nylon qui est plus compacte que celle de l'Ontos. Il est composé de produits de meilleure qualité et plus pertinents. Par exemple, il contient du fil en laiton qui est préférable au fil de fer pour confectionner des collets. Le fil de fer casse facilement lorsqu'on le tord et le retord, ce qui n'est pas le cas avec celui en laiton.

LES RAO

Le RAO ou plutôt les RAO sont des couteaux de survie assez ex-

Le RAO est un couteau de survie compact à lame fixe qui a été converti en pliant.

traordinaires. Il n'existe pas sur le marché de modèles équivalents.

En juin 2006, le 185e RAO (Ricognizione e Acquisizione Obiettivi), qui à l'époque appartenait à la Brigade parachutiste italienne « Folgore », demande à Extrema Ratio de concevoir un couteau qui réponde aux besoins spécifiques de ses missions. Aujourd'hui, cette unité, qui est plus connue sous le nom de 185e RRAO (Reggimento Ricognizione Acquisizione Obiettivi), fait partie des forces spéciales italiennes. Le RAO n'est pas juste un gros pliant. Il s'agit véritablement d'un nouveau concept de couteau de survie. Le RAO est pour nous un modèle à lame fixe compact qui a été modifié en modèle pliant pour pouvoir prendre le moins de place possible. L'inconvénient d'un pliant est de demander plus de temps pour entrer en action et de risquer d'être inutilisable en cas de casse de son mécanisme. ER a apporté la réponse à ces deux inconvénients. Un étui spécial en nylon, compatible Molle, qui permet de porter le couteau lame ouverte ou fermée a été adopté, ce qui a résolu la question de la mise en action. Ensuite le problème de la casse éventuelle du mécanisme a été résolu en adoptant une goupille extra large qui se visse sur le manche et qui immobilise la lame, qu'elle soit en position fermée ou ouverte. Réussir à briser la goupille relève de la mission impossible. Quant au risque de la perdre, il est réduit du fait qu'elle est rattachée à la dragonne élastique du couteau. Elle peut éventuellement se dévisser, mais il suffit d'une vérification pour réduire ce risque et la revisser si nécessaire. Par contre, il n'est pas toujours rapide de mettre ou de retirer la goupille, car la dragonne élastique a tendance à gêner ►►



L'étui du RAO permet de porter celui-ci lame ouverte ou fermée.

RAO AVIO avec son kit de survie qui est identique à celui du Selvans.



►► l'opération. Il faut savoir que la goupille n'est que l'ultime dispositif de sécurité. Le RAO possède aussi son propre mécanisme de verrouillage de lame. Mécanisme qui l'immobilise en position fermée et ouverte. Il s'agit d'un système robuste et fiable. Il est parfaitement possible d'utiliser le couteau sans mettre la goupille de sécurité. L'ouverture/fermeture de la lame est ambidextre et à deux mains. La façon la plus simple, la plus rapide, la plus efficace et la moins dangereuse consiste à utiliser les deux mains pour effectuer ces opérations. ER le recommande pour éviter les risques de blessures accidentelles. Néanmoins, si l'une de vos mains est inutilisable vous pourrez quand même l'ouvrir et le refermer. Il faudra simplement donner un petit coup du poignet pour dégager la lame du manche ou pour la replier. La lame qui est une variante Tanto mesure 119 mm et son épaisseur est de 6 mm. Elle possède un contre-tran-

Gros plan sur l'extrémité des manches du RAO (au-dessus) et du RAO II (en dessous). On se rend compte que les plaquettes du RAO II ont été arrondies et que le bec placé à l'extrémité du manche a été modifié.

chant, ce qui est rare avec ce type de lame. Le manche en aluminium intègre une demi-garde. On retrouve sur le dos des stries antidérapantes qui sont efficaces même si on porte des gants. Relevons qu'une pierre diamantée d'affûtage est fournie avec l'étui du couteau.

Le RAO Avio est tout simplement la version choisie par l'armée de l'air italienne pour en doter les équipages de ses Eurofighter Typhoon. Les seules différences avec le RAO



sont un étui uniquement à port lame ouverte ainsi que la présence d'un kit de survie qui est identique à celui du Selvans. Les marquages du RAO et du RAO Avio sont aussi différents.

La troisième mouture, qui est baptisée RAO II, est en quelque sorte la version civile du RAO. Elle conviendra à

ceux qui préfèrent des couteaux moins typés « mili ». La lame Tanto a été remplacée par une lame de type Drop Point dont la longueur et l'épaisseur sont identiques à celle-ci. La grande différence avec le RAO porte sur la poignée dont l'ergono-

Le RAO possède une variante de la lame Tanto et le RAO II une lame Drop Point.



Le RAO II, doté d'une lame Drop Point, séduira ceux qui préfèrent les couteaux moins typés « mili ».

RAO II en position fermée avec goupille fixée au manche.



mie a été repensée. La partie supérieure des plaquettes du RAO II a été arrondie. La prise en main est donc plus confortable. Visuellement, le manche du RAO II semble être plus mince. Le bec du manche a lui aussi été légèrement modifié. La vis du pivot de la lame ainsi que celles du verrou sont différentes sur le RAO II. Les dimensions du RAO II sont les mêmes que celles du RAO. Le RAO II pèse à peine 10 g de moins que le RAO (RAO 334 g, RAO II 324 g). Quant à l'étui, il est rigoureusement identique à celui du RAO.

S.E.R.E. 1

Le S.E.R.E. 1 (Survival Evasion Resistance Escape) est lui aussi un couteau de survie qui n'a aucune équivalence sur le marché. ER a réuni une équipe composée de membres de forces spéciales, d'experts en survie et de spécialistes en arts martiaux. La tâche qui leur fut confiée était de redéfinir les concepts du couteau de combat et de survie pour produire un modèle moderne qui les incorpore. Le S.E.R.E. 1 a l'apparence d'un Push Dagger, mais ce n'en est pas exactement un. Un Push Dagger est dédié à la pénétration. Il n'est pas vraiment efficace pour réaliser des coupes classiques par glissement du tranchant. Le S.E.R.E. 1 a été agencé pour la pénétration et la coupe. Le profil en delta de la pointe procure à celle-ci une bonne robustesse. Une partie du tranchant principal porte des dentures qui facilitent la coupe de cordages et autres matières fibreuses. Un tranchant coupe-sangles a été placé sur la partie supérieure de la lame. La fente située au milieu de la lame sert à ouvrir et refermer les manilles. Le S.E.R.E. 1 possède une poignée ergonomique en T qui facilite le travail et qui offre une excellente



Le S.E.R.E. 1 a l'apparence d'un Push Dagger, mais n'en est pas vraiment un.

S.E.R.E. 1 dans son étui en Kydex.

Version trainer du S.E.R.E. 1

prise en main. Par contre, contrairement à un Push Dagger, dont la lame est strictement perpendiculaire au manche, celle du S.E.R.E. 1 est légèrement décalée vers le haut. La prise en main de ce couteau est différente de celle d'un Push Dagger qui habituellement prend place entre le majeur et l'annulaire. Le S.E.R.E. 1 est, quant à lui, tenu entre l'index et le majeur. La pointe se trouve ainsi directement dans l'axe du poignet. Le manche autorise une prise en main inversée. La partie haute de celui-ci fait fonction de tête de marteau et la basse de pointe brise-glace/casse-tête.

Le couteau a aussi été conçu pour pouvoir être fixé sur un manche et

servir de Tomahawk, de lance ou d'épieu. Pour ce faire, il faut d'abord retirer la poignée. Ensuite, il faut attacher le S.E.R.E. 1 sur un manche à l'aide de cordelette, en se servant des deux trous situés sur la poignée. Un étui Kydex multiports avec clip de ceinture et Paracord est fourni avec le couteau.

En ce qui concerne le comportement des couteaux de survie Extrema Ratio, il n'y a rien à redire. Les lames coupent parfaitement et longtemps. Elles sont faciles à affûter et résistent bien à l'oxydation. La robustesse des couteaux est irréprochable et les étuis sont de qualité.

Alors oui, les couteaux de survie ER coûtent cher, mais vous en avez pour votre argent. ■